

FROUZINS MONTAGNE

Pic du Sauvegarde -Escalalette-Vallée de la Frêche
Randonnée bivouac - 28/29 août 2010



Participants : Vincent, (initiateur), Marie (sortie découverte), Valérie, Chris
Dénivelées samedi : +800 m jusqu'aux Boums, +500 m des Boums au Pic de Sauvegarde, -
500 m retour aux Boums,
Dénivelées Dimanche : +400, -1200 m

Samedi : 6h départ de Frouzins

8h début de la rando à l'Hospice de France (1385m),

10h20 arrivée aux Boums de Vénaque (2240m),

11h45 départ pour le Pic de Sauvegarde (2738m) par le Port Vénaque (2444m)

13h15 arrivée au Pic. Repas et repos

17h Retour aux Boums.

Météo : nuages épais, éclaircies aux Boums. Après le Port de Vénaque ciel dégagé et soleil en Espagne. Bivouac dans la bruine, puis un peu de pluie vers 22h.

Nuit : Vers 1h30 ciel bien dégagé, étoiles, lune gibbeuse descendante, quelques lambeaux de nuages.

Dimanche: Lever 7h. Départ à 9 h

11h Port de la Picade (2480m)

11h45 Pas de l'Escalalette (2396m)

12h30 Repas à 2230m sur la Crête de Crabidès et descente dans la vallée de la Frêche

15h45 arrivée près de l'Hospice de France

Météo : -1° au levé, ciel bien dégagé puis belle journée ensoleillée, pas trop chaud.

Samedi. Après être passé sur le ruisseau de la Pique, c'est tout de suite une nouvelle aventure dans le brouillard, direction SO. Nous savons que le sentier est très fréquenté et donc bien tracé à force des nombreux passages. Il n'est donc pas nécessaire de se préoccuper de l'itinéraire : y a qu'à suivre Vincent, mettre un pied devant l'autre, se laisser emmener, entrer petit à petit dans une ambiance de bien être. Il ne fait ni chaud ni froid, un peu humide certes, mais avec l'intuition que la journée sera belle. Ainsi libéré des contraintes immédiates, mes pensées vagabondent au rythme de nos pas. "Pourquoi l'on marche ? La plupart du temps c'est pour aller d'un point à un autre.

D'accord, mais alors cette activité qui invite à mettre un pied devant l'autre pour se déplacer a-t-elle la même signification pour moi en ce moment que pour le berger qui ramène son troupeau ou bien cette personne qui franchit une frontière interdite ?"

Le brouillard se fait soudain plus léger et un soleil relatif apparait sur les lacs. Le paysage qui s'offre à nous est baigné de pureté. L'atmosphère limpide et douce ne fait qu'augmenter notre bien être. Nous arrivons aux



Boums où nous pouvons choisir un coin et installer notre bivouac.

A 11h45, après un café et une petite conversation avec les gardiens, nous nous élançons vers le Sauvegarde. La montée nous fait découvrir en surplomb la beauté des Boums. Puis sitôt au Port de Venasque, le paysage s'ouvre sur la chaîne de la Maladeta avec l'Aneto et le vrai beau temps nous accompagne tout le reste de l'ascension et ce, jusqu'à ce que l'on repasse côté français par ce même col vers 16h 45 mn. Passés le Port, nous empruntons un sentier sur la droite passant sur quelques parties rocheuses pouvant être dangereuses par temps humide.

Arméria

Le Sauvegarde se fait sans difficulté en rencontrant une trentaine de randonneurs. Un coin confortable est vite approprié le temps du repas et d'un petit farniente. Les pierres anguleuses cuivrées ou noires semblent avoir reçues la foudre ici. Des touffes de verdure persistent par-ci par là dont l'Arméria, la joubarbe (pour la survie !), le trèfle de montagne (pour le goût de réglisse !). Question paysage, nous avons le choix : Du côté espagnol, la vue se fait plongeante dans la vallée de Benasque avec le refuge de la Rencluse. Côté français ceux sont les Boums, la Montagnette et son lac.



A l' O les Posets, le Maupas, au S l'Aneto, à l'E Pic de la Mine, au NE le Valier, plus près au N le Bacanère. Le retour vers la brèche du Port de Venasque se fait par étape car le manège des nuages venant de France nous intrigue beaucoup. A peine arrivée en haut des

barrières rocheuses, ils s'engouffrent dans la brèche, la rencontre avec l'air chaud espagnol, les font dévaler la pente en cascade et s'évaporer instantanément. Enfin il faut bien se résigner à retourner à notre bivouac installé le matin même près des Boums, du côté des nuages. Malgré le peu de chaleur et le brouillard épais Marie se baigne dans le lac le plus proche du bivouac. Les autres font une toilette de chat. Nous ne tardons pas à avaler notre repas, dont un gâteau chocolat et gagner notre lit douillet dans les nuages épais.

Dimanche. Atmosphère bien fraîche au levé : le dessus des sursacs et de la tente transparent le givre. Le déjeuner et le pliage du bivouac sont menés prestement, histoire de se réchauffer. Nous repassons au Port de Venasque comme la veille mais cette fois ci en empruntant le sentier sur la gauche en direction du Port de la Picade. Le soleil nous réchauffe, l'inconfort de la nuit s'évapore. A présent, l'itinéraire bien visible en contre bas du Pic de la Mine se confond avec une marée laineuse. En effet le berger, dont la cabane est en contrebas, a rassemblé ses 1000 bêtes sur les hauteurs. Ne pouvant pas suivre les bêtes adultes, les agneaux tous juste nés furent laissés à la traine semi cachés sous un abri précaire. C'est alors un concert *a capella* des petits désespérés et des mères anxieuses pour leurs progénitures. Enfin nous émergeons de cette mer moutonneuse non sans saluer le berger espagnol avec ses 2 fidèles compagnons.



Vue sur la Maledeta, Aneto

Nous quittons la Picade, direction NO pour atteindre le Pas de l'Escalette sur la gauche. Joli passage en pierres et en crête, pour rejoindre la Crête de Crabidès qui conduit au Campsaure où nous décidons de faire la pause repas.

La descente se fait par la vallée de la Frêche où petits ruisseaux, divers étangs, végétation très variée nous attendent. Notamment de majestueux aconits, de vifs œillets, de charnues myrtilles etc...

A proximité de l'Hospice de France nous bifurquons vers la zone humide repérée la veille près du ruisseau de la Pique pour y chasser la Droséra (plante carnivore) que nous trouvons à ma grande satisfaction !



Droséra

Pot à l'Hospice, départ pour Toulouse 17h.
Arrivée à Frouzins 19h.

Photos et compte rendu : Chris